

PIETTE, Emile

Verviers (prov. Liège, arr. Verviers), 1847 – Buenos Aires (Argentine), octobre 1894.

Militant de la première Internationale, anarchiste.

Tisserand puis ourdisseur (un autre métier du textile), EP milite dans les rangs des Francs-Ouvriers, section verviétoise de l'AIT, et participe de manière assez discrète aux "Réunions ouvrières" en 1870-71 qui tentent de créer un dialogue avec le patronat local. EP est ensuite un des chefs de file, avec Pierre Bastin et Gérard Géromboux, de la tendance révolutionnaire qui dirige l'Internationale à Verviers entre 1873 et 1875 environ. En 1876, il publie sous le pseudonyme de Prol Ether une brochure contre *Le pétitionnement pour l'abolition du travail des enfants jugé d'un point de vue révolutionnaire*. Battu sur cette question au Congrès belge d'octobre de l'AIT en octobre 1876, il fonde début novembre le cercle anarchiste « L'Étincelle », premier d'une longue série de groupes anarchistes dans l'agglomération verviétoise.

EP assume conjointement avec Kropotkine le secrétariat du dernier Congrès international de l'AIT qui se réunit à Verviers en septembre 1877. D'avril 1878 à juin 1879, il est le principal animateur du journal *Le Cri du Peuple* et en 1880 de son successeur *La Persévérance*. Preuve de sa notoriété, il est le seul Verviétois (et non son rival Pierre Fluche) à figurer avec une trentaine d'autres militants belges, anciens de l'Internationale et/ou futurs fondateurs du POB dans la lithographie d'Alfred Le Petit *L'hydre du socialisme en Belgique* publiée par le journal *La Bombe* en juin 1879. EP a alors quitté son travail dans le textile depuis 1875 au moins pour s'établir comme libraire et imprimeur et son imprimerie abrite la rédaction des deux titres anarchistes, d'abord rue de la Montagne puis rue du Marteau.

EP abandonne la lutte en Belgique au milieu des années 1880 : il cède sa librairie à un autre membre de « l'Étincelle », Guillaume Davister, et part fonder une colonie anarchiste à Buenos Aires en Argentine, où il reste libraire. Il rentre à Verviers pour un bref séjour en 1894, au cours duquel il fait imprimer le catalogue des occasions de sa librairie en Amérique du Sud. Il meurt à son retour à Buenos-Aires en octobre 1894 et c'est un autre anarchiste verviétois, Dechaîne-Ruwette, qui reprend sa bouquinerie là-bas, tandis que la libraire Davister se maintient à Verviers jusqu'à la quasi destruction de toute la rue du Marteau dans les années 1970.

ŒUVRE : *Le pétitionnement sur le travail des enfants jugé d'un point de vue révolutionnaire*, Verviers, 1876 (sous le pseudonyme de Prol ETHER).

SOURCES : JORIS, F., *Pierre Fluche et le mouvement ouvrier verviétois sous Léopold II*, Bruxelles, IEV, 1997 ; notice par ENCKEL, M., dans le *Dictionnaire des anarchistes* disponible sur le site *Maitron-en-ligne*.